Document generated on 07/15/2025 6:31 p.m.

Recherches sociographiques

Julie GAUDREAULT, *Le recueil écartelé. Étude de* Refus global, Québec, Éditions Nota Bene, 2007, 169 p.

Jonathan Livernois

Volume 50, Number 2, mai–août 2009

Le pouvoir médical

URI: https://id.erudit.org/iderudit/038070ar
DOI: https://doi.org/10.7202/038070ar

See table of contents

Publisher(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (print)
1705-6225 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Livernois, J. (2009). Review of [Julie GAUDREAULT, *Le recueil écartelé. Étude de* Refus global, Québec, Éditions Nota Bene, 2007, 169 p.] *Recherches sociographiques*, *50*(2), 437–438. https://doi.org/10.7202/038070ar

Tous droits réservés © Recherches sociographiques, Université Laval, 2009

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

du réel en le recréant permet ainsi à celui qui la pratique d'atteindre à une « conscience dernière et réelle de [l']existence » (p. 105).

Jean-Pierre THOMAS

Collège universitaire Glendon,
Université York.
jpthomas@glendon.yorku.ca

Julie GAUDREAULT, *Le recueil écartelé. Étude de* Refus global, Québec, Éditions Nota Bene, 2007, 169 p.

À lire l'excellente étude de Julie Gaudreault, on constate que ceux qui écrivent aujourd'hui l'histoire des idées ou de l'art au Québec n'ont plus besoin de chercher à tout prix, dans leur passé, des figures de héros solitaires, comme Paul-Émile Borduas, affrontant envers et contre tous le mur de l'Ancien Régime. La doctorante de l'Université Laval le montre bien : certes, il ne faut pas nier le retentissement et la force du texte du peintre, qui paya chèrement le prix de son geste, mais il est tout aussi nécessaire de se rappeler que « Refus global » ne prend tout son sens que lorsqu'il est réintégré dans *Refus global*, une œuvre collective, pluridisciplinaire, intergénérique. Cela va de soi ? Selon Julie Gaudreault, qui a entre autres étudié les lectures de Robert Élie, Pierre Vadeboncœur, Fernande Saint-Martin, Marcel Fournier, Jean Fisette et François-Marc Gagnon, on a plutôt eu tendance à l'oublier. Si on a oblitéré le « nous » automatiste, le caractère collectif de l'entreprise, on a pourtant invoqué, au fil des lectures successives de *Refus global*, la communauté québécoise, spirituelle comme nationale. Une série de « nous » a chassé le premier « nous », celui du groupe automatiste. Voilà, peut-être, un angle mort de notre compréhension de ce mouvement artistique.

Outillée de concepts empruntés à Roland Barthes (à propos de la photographie), à Marc Angenot, Jeanne Demers et Line McMurray (à propos du manifeste), aux réflexions récentes sur les poétiques du recueil, Julie Gaudreault propose donc une « lecture recueillistique » de *Refus global*. En s'attachant autant à l'aspect matériel du recueil qu'au contenu de chacune de ses parties, elle cherche à montrer « l'intergénéricité » (textes polémiques, objets dramatiques, essais-diagnostics) qui y est à l'œuvre. L'auteure révèle que la complémentarité relative des textes permet de répondre à une logique manifestaire (affirmer, expliquer et démontrer) qui se déploie dans tout le recueil. Notons aussi son intérêt soutenu pour les photos de Maurice Perron qui ornent le recueil. Elle montre ainsi qu'au-delà d'une volonté documentaire, certaines de ces photos – comme celles qui représentent l'objet dramatique « Bien-être » – sont le produit d'un véritable travail d'esthétisation, analogue à celui d'un metteur en scène. On trouvera des considérations semblables dans l'intéressante analyse de Gilles Lapointe consacrée à *Danse dans la neige* de Françoise Sullivan, reprise dans *La comète automatiste* (Fides, 2008). Dans cette

dernière parution, le professeur de l'UQÀM reconnaît d'ailleurs l'originalité de la thèse de Julie Gaudreault.

Même si cette dernière fait preuve de circonspection et croit que certaines parties de *Refus global* sont plus autonomes que d'autres, on se demande çà et là si l'unité du recueil n'est pas un peu forcée. Elle cite elle-même ces mots de Pierre Gauvreau qu'il faut méditer : « L'important, c'était le manifeste [le texte liminaire] ; il était majeur. On s'est dit qu'on en profiterait pour faire passer d'autres choses aussi » (p. 34). Certes, la mise en recueil donne un sens supplémentaire à des textes relativement autonomes, mais s'il faut être attentif à l'unité qui ressort de l'entreprise, il faut l'être aussi envers sa part de hasard, d'improvisation, d'indétermination. Ne pas en tenir compte comporte le danger de voir des liens forts là où ceux-ci sont plutôt distendus. De toute manière, porter attention au caractère « aléatoire » du recueil ne disqualifierait en rien le rappel important de Julie Gaudreault : *Refus global* est à la fois un « document pédagogique » et un « geste manifestaire » (p. 35).

Malgré ces réserves ponctuelles, il faut savoir gré à Julie Gaudreault de s'être colletée avec plusieurs lectures canoniques du manifeste, question de rappeler qu'il est d'abord et avant tout un travail collectif. Du même coup, et peut-être inconsciemment, l'auteure a révélé un lien intéressant entre ce morceau de bravoure de l'histoire du Québec et une tradition particulièrement importante de la prose d'idées québécoise : le recueil d'essais, de *La ligne du risque* aux parutions de la collection « Papiers collés ». Entre le « nous » automatiste et le « je » d'un Vadeboncœur, Julie Gaudreault a tiré un fil nouveau. Ce n'est pas le moindre mérite de son étude.

Jonathan LIVERNOIS

Département de langue et littérature françaises,
Université McGill.
jonathan.livernois@mail.mcgill.ca

Ingo KOLBOOM et Roberto MANN (dirs), *Akadien : ein französischer Traum in Amerika. Vier Jahrhunderte Geschichte und Literatur der Akadier*, Heidelberg, Synchron Publishers, 2005, 1 013 p. (avec un CD-Rom et un DVD).

Le présent ouvrage, issu d'une coopération entre le Centre d'études acadiennes de l'Université de Moncton et le Centre interdisciplinaire de recherches franco-canadiennes et franco-américaines de l'Université technique de Dresden en Allemagne (CIFRAQS), représente non seulement la publication la plus exhaustive parue en langue allemande sur l'Acadie, son histoire, sa culture et sa société, mais également une des contributions les plus remarquables parues sur le plan international dans le sillage des commémorations du 250e anniversaire de la déportation des Acadiens survenue en 1755. Cette impressionnante somme de recherches et de documents sur l'Acadie est suscep-